

LA MATERIATHEQUE DU SERVICE DE DEVELOPPEMENT DU
MATERIEL ET DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT ET DE REEDUCATION, OU
COMMENT REALISER UNE BIBLIOTHEQUE D'OUTILS. (THE INSTRUCTIO-
NAL MATERIALS CENTER OF THE SERVICE FOR THE DEVELOPMENT OF
SPECIAL EDUCATION MATERIALS AND PROGRAMS, OR HOW TO ORGANIZE
A LIBRARY OF EDUCATIONAL TOOLS.)

Pierrette Dubuc, directeur-adjoint
Centre d'Information sur l'Enfance et l'Adoles-
cence Inadaptées. HOPITAL SAINTE-JUSTINE pour
les enfants.

RESUME

Pour les spécialistes du Département de Psy-
chiatry infantile de l'hôpital Sainte-Justine,
le C.I.E.A.I. a créé un système d'information
sur le matériel de soins. Adapté à leurs be-
soins, le système possède la souplesse néces-
saire pour se réajuster constamment selon la
rétroaction des usagers. (For the benefit of
the specialists of the Child Psychiatry Depart-
ment of Saint Justine's Hospital, the C.I.E.A.I.
has organized an information system for their col-
lection of manuals, kits and hobby material.
Well fitted to their needs, the system is flexi-
ble enough to be readjusted according to the feed-
back from the user.)

La matériathèque, c'est l'organisation systématique du maté-
riel de soins servant à la rééducation ou à la réadaptation des en-
fants traités au Département de Psychiatrie de l'Hôpital Sainte-Jus-
tine. Livres de classe, corrigés, tests pédagogiques, albums d'ima-
ges, jeux, blocs, billes, casse-tête, matériel spécialisé, etc:
tout ce que comporte la collection devient pour l'éducateur, un "ou-
til" pour procéder au traitement des enfants.

Ce type de collection est déjà connu sous des étiquettes va-
riées. A l'Université, on l'appelle: "Curriculum Lab", "Curriculum
Library" ou "Didacthèque"; à la Commission Scolaire on l'appelle:
"Instructional Materials Center" ou "Centre de Documentation pédago-
gique". A notre connaissance, aucune matériathèque n'avait encore
été installée en milieu thérapeutique.

ORIGINE DU PROJET

Marcel Lapointe retraçait ainsi les origines de la matériathèque: les psycho-éducateurs et les rééducatrices de la psychomotricité de la Clinique des Troubles d'apprentissage avaient accumulé une certaine quantité de matériel servant tant à l'évaluation qu'à la rééducation. Ce matériel était assez souvent réparti dans les différents locaux et bureaux de ces personnes. Cette situation créait les problèmes suivants: certains n'étaient pas au courant du matériel existant ou, s'ils l'étaient, ne savaient pas où le trouver ou perdaient passablement de temps à le retracer; de cela découlèrent des achats inutiles, en double ou en triple. Il fut donc décidé de rassembler le matériel dans un seul endroit afin d'en faire l'inventaire et la classification. Grâce à ce local, on encourageait les gens non seulement à venir y chercher du matériel, mais également à l'étudier, le compléter et au besoin en fabriquer. Au lieu de la recherche individuelle par chacun des pédagogues, on provoquait un travail en commun à deux ou trois sur un même sujet.

C'est ainsi qu'au lieu d'avoir sept ou huit personnes prises avec le problème de préparer, chacune de son côté, le matériel nécessaire à une évaluation plus poussée en mathématiques, on a demandé à la personne la plus intéressée et compétente dans ce domaine de faire ce travail. Il en fut de même pour un programme au niveau de la discrimination et de la mémoire auditive, du rythme, etc... C'était déjà un progrès.

Cependant, le matériel continuait à être acheté et déposé dans ce local jusqu'au moment où on s'est rendu compte qu'une partie de ce matériel n'était pas, peu ou mal utilisé.

Les raisons de cet état de choses étaient nombreuses. Elles étaient reliées au matériel lui-même, sa présentation, sa forme ou à l'absence de directives précises et claires sur son utilisation, sa théorie de base ou encore à un mauvais usage du matériel par le personnel qui parfois n'avait pas lu ou compris les directives et limites quant à son usage.

Une organisation systématique s'avérait nécessaire; il fallait des fonds et du personnel. C'est alors que les rééducateurs se sont tournés vers le Centre d'Information sur l'Enfance et l'Adolescence Inadaptées (C.I.E.A.I.) pour l'inviter à participer à leur projet.

Le passage de la collection du matériel et des programmes au C.I.E.A.I. devait désormais partager les activités du groupe en deux sections, toutes deux animées par la même équipe du Service de développement du matériel et des programmes d'enseignement et de rééducation:

- Un service de recherche et d'expérimentation
- Une matériathèque

BUTS

Le Service de recherche et d'expérimentation s'est donc donné pour but:

1. D'organiser et de classer le matériel, les ouvrages techniques se référant au matériel, les techniques et les méthodes de rééducation et de traitement pour favoriser la préparation de programmes rééducatifs et thérapeutiques individualisés et de groupe.
2. D'analyser et d'expérimenter le matériel et les programmes de rééducation et de traitement.
3. D'offrir, de par son appartenance à un hôpital universitaire, un service d'enseignement, d'information et de formation: non seulement au personnel professionnel de la rééducation, mais encore aux autres disciplines du Département et, également à des personnes ou des organismes de l'extérieur.
4. D'offrir, au besoin, la consultation nécessaire aux spécialistes de l'enfance inadaptée de tous les milieux.

Pour réaliser ces objectifs, le Service de recherche et d'expérimentation du S.D.M.P.E.R (Service de développement du matériel et des programmes d'enseignement et de rééducation) s'appuie sur la matériathèque.

ORGANISATION DE LA MATERATHÈQUE

Le C.I.E.A.I. devait donc prévoir pour ce projet, une organisation qui soit:

1. Adéquate, i.e. qui fournisse toute l'information requise par le rééducateur au sujet de chacun des éléments.
2. Souple, i.e. susceptible de s'ajuster à de nouveaux besoins.
3. Rapide, parce que l'utilisateur est immédiatement responsable des soins à l'enfant malade et inadapté, présent à l'hôpital pour une période donnée.
4. Normalisée, de façon à permettre une liaison facile avec d'autres équipes oeuvrant dans le même sens.

La collection était déjà réunie. Il fallait déterminer la méthode d'opération à suivre afin que le programme puisse s'étaler en trois étapes:

- a) l'organisation et le catalogage descriptif du matériel.
- b) l'analyse de chacun des éléments par les spécialistes du SDMPER, à l'aide de mots-clés précisant l'usage et le contenu.

- c) la publication d'un catalogue de la collection à l'intention du milieu québécois.

La première démarche du C.I.E.A.I. fut d'examiner les services du même genre déjà offerts en milieu américain, à l'intérieur du réseau des SEIMC (Special Education Instructional Material Centers) créé par le Council on Exceptional Children Information Center.

En 1969, une visite au CEC Information Center afin d'étudier les méthodes utilisées pour l'organisation de la documentation dans le réseau ERIC, dont il est l'"Exceptional Children Clearinghouse", nous avait amené à visiter le Mid-Atlantic Region Special Education Instructional Materials Center de la George Washington University. C'était là que se trouvait réunie l'information du réseau de SEIMC. On nous signala le réseau régional créé au Michigan State University Instructional Materials Center for Handicapped Children & Youth à l'intention des états du centre-ouest des Etats-Unis.

Une visite à East Lansing en juin 1970, nous permit de constater l'efficacité de leurs opérations. Le directeur Carl Oldsen, nous offrit généreusement documents, formules et manuel de procédures. Une copie des différents catalogues produits par l'ordinateur, fut achetée à un prix fort convenable, si on considère le caractère unique de l'information fournie.

Ce catalogue constitue pour nous, une sorte d'ouvrage de référence puisque s'y trouvent analysés en 200 mots, livres, articles de revues, jeux ou "kits" du même ordre que ceux que souvent nous possédons ou pourrions songer à acheter.

La formule américaine, destinée à la formation des maîtres de l'enfance inadaptée, fut soigneusement étudiée par l'équipe du SDMPER, et finalement, substantiellement modifiée.

CATEGORIES

Le MSU-IMCHCY avait organisé sa collection selon des catégories pratiques qui en facilitaient le rangement. Nous avons nous-mêmes établi d'abord cinq, puis finalement sept catégories de matériel:

- C.M. de l'appellation américaine: curriculum material, pour le matériel didactique
- D.T. documentation technique
- M.T. matériel de test
- M.B. matériel de bricolage
- M.A. matériel d'apprentissage
- A.V. matériel audio-visuel

P.E. périodiques pour enfants.

NO D'ACCESSION

Au Michigan, l'attribution d'un numéro d'accession est une procédure normale pour l'entrée sur ordinateur: c'est le numéro qui identifie un dossier. C'est par ce numéro que l'information est retracée à l'intérieur de chacun des catalogues: auteurs, éditeurs ou sujets. L'information se trouve au complet à la fiche descriptive du catalogue topographique classée numériquement.

Nous n'avions pas d'ordinateur, mais la fiche à perforation totale dite "peek-a-boo" permettait une recherche manuelle adéquate. Grâce à l'accès numérique, on peut exploiter ainsi toutes les facettes de l'information à la manière de l'ordinateur.

FICHES DESCRIPTIVES

Il fut donc décidé d'inscrire la catégorie et le numéro sur chacun des objets ou manuels. Mais comment construire l'entrée principale, la fiche où toute l'information nécessaire serait réunie?

L'équipe des bibliothécaires rencontrait Carl Oldsen en décembre 1970. Il fut entendu qu'on procéderait selon les normes de l'Anglo-Américain... et les ressources de la bibliothécaire responsable du projet. L'indexation serait limitée à cinq termes.

L'expérience suivit son cours jusqu'à ce que les rééducateurs crient au secours! La fiche 3" x 5" et le vocabulaire limité ne satisfaisaient qu'avec peine le professeur situé devant un problème urgent à régler et qui se perdait dans le fichier à chercher à "bille" ce qu'il fallait trouver à "perle". Il n'y trouvait même pas du tout "bâtons de popsicle" qui pourtant lui étaient nécessaires et qui se trouvaient là!

La question fut étudiée et une nouvelle formule adoptée. Désormais un espace est réservé pour "illustrer" ou décrire de façon symbolique le matériel. Voici les symboles utilisés: les premiers décrivent le type d'activité proposé et les seconds, le support matériel lui-même. L'information bibliographique est donnée et même le fournisseur et le prix car ces renseignements peuvent être utiles à une nouvelle commande ou pour éclairer un visiteur.

PROCEDURE

Une feuille de route retrace chacune des étapes de l'opération. Comme on peut le constater, le catalogue est construit en deux mouvements: d'abord le catalogage descriptif jusqu'au rangement; ensuite, l'indexation.

a) La première étape commence au moment où le matériel, commandé par la Section Education - Rééducation, est remis à la matériathèque après vérification de la commande et préparation du matériel par les rééducateurs.

Cette étape est particulièrement importante. Par exemple, il faudra changer le contenant d'un jeu de blocs de façon à permettre une meilleure préhension et un rangement plus facile; ou bien effectuer le montage d'un jeu qu'un éducateur n'aurait pas le temps de faire lui-même. Préparer le matériel, c'est en somme le rendre immédiatement utilisable par un groupe d'enfants... exceptionnels. C'est parfois plus qu'une préparation, c'est une adaptation.

Exemple:

Le TWISTER. Tous les enfants s'y amusent mais ce jeu présente deux défauts. Un inconvénient de surface: la préparation de la roulette est anglaise... il importe d'en faire la traduction. Un inconvénient plus sérieux: la roulette ne respecte pas l'organisation du schéma corporel. Cela ne pose pas de problème à un enfant normal, mais chez un enfant qui n'a pas intériorisé son schéma corporel, cela crée de la confusion. Alors on procède à l'adaptation du Twister et de combien d'autres!!

L'attribution du numéro d'accession se fait à l'aide d'une grille-mémoire. Sur une formule 8 1/2 x 11 répétant la fiche topographique, le bibliothécaire procède au catalogage descriptif. Il tape ensuite les fiches auteur et titre, les vérifie et les classe, étiquette le matériel et le range ou le prête s'il est déjà attendu. La fiche descriptive ou topographique est dactylographiée et la formule MAT-103 est ensuite rangée numériquement dans une chemise où se retrouve la feuille de route.

Les emprunteurs qui sont les membres de la Section Education - Rééducation, et ceux du Département de Psychiatrie Infantile de l'Hôpital Sainte-Justine y ont alors accès.

Le service du Prêt:

Un exemplaire marqué "spécimen" est conservé sur place pour la consultation, et ne peut être emprunté que pour une période très brève. Les nombreux exemplaires des manuels et autres objets nécessaires en quantité importante sont par ailleurs regroupés numériquement et forment la "réserve" où l'on va puiser au besoin.

b) La deuxième étape est confiée à un chargé de recherches qui détermine la terminologie avec l'assistance des membres du SDMPER. Il procèdera par catégories. Son vocabulaire est revu et discuté par un Comité de Terminologie auquel participe une bibliothécaire du Centre, responsable des Thesaurus.

La recherche des termes propres décrivant le contenu, l'usage ou les programmes auxquels se rapporte le matériel représente une réflexion qui ne s'est encore jamais faite au niveau de l'action thérapeutique.

Thérèse Costopoulos, responsable du projet depuis ses origines,

précise cette démarche: nous tentons de décrire chaque item de notre collection de la façon suivante:

- sa forme
- son contenu
- sa matière de fabrication (si nécessaire)
- ses dimensions (au besoin)
- ses champs précis d'application.

Nous n'abordons pas les catégories d'handicaps: déficience mentale, etc. car nous savons qu'un même matériel peut être utilisé différemment avec différentes catégories d'enfants. C'est à l'éducateur et au rééducateur de choisir. La catégorie ne sera donc utilisée que s'il s'agit d'un matériel très spécifique comme une cuillère recourbée pour un enfant handicapé moteur. Nous tentons cependant de raffiner le plus possible les domaines d'application de chaque item allant jusqu'à spécifier "macaroni" ou "bâtons de popsicle" qui s'associent alors à d'autres termes tels "bricolage" "documentation technique" "motricité fine".

Pour l'utilisateur qui n'en a pas besoin, cela ne lui nuit aucunement: il ne se sert pas des descripteurs qui ne le concernent pas. Mais pour l'utilisateur qui fait un travail clinique complexe, les renseignements plus raffinés peuvent lui être une aide très précieuse.

Le vocabulaire utilisé par le réseau du SEIMC était encore sommaire en 1970. Il s'est développé depuis: une liste reçue du CEC information Center en juillet 1971 compte plus de 400 descripteurs, et la dernière, datée d'avril 1973, en contient plus de 1000. Nous avons d'abord traduit la liste reçue en 1971 avec l'intention de l'utiliser et de permettre ainsi l'exploitation de la documentation américaine par un vocabulaire bilingue. Mais les rééducateurs se sont vus forcés de modifier les termes en les précisant et les rendant plus fidèles à la réalité de leur expérience en milieu de soins. Ils se sont, en fait, appliqués à créer un vocabulaire précis et assez universel pour qu'un spécialiste du milieu de l'éducation puisse s'y retrouver également.

CONCLUSIONS

Il est certain que le même besoin d'organisation du matériel existe dans les commissions scolaires. Par exemple, la Régionale de Chambly avait, elle aussi, projeté l'organisation de sa collection dans le même but que le SDMPER. A l'occasion du congrès du Conseil du Québec pour l'Enfance Exceptionnelle (C.Q.E.E.) en novembre 1972, Maria Grossman, principal du Centre Bel-Essor, visitait la matériathèque. Un projet de collaboration entre les deux secteurs fut vite élaboré. La bibliotechnicienne de la matériathèque de la Régionale

de Chambly vint s'initier à nos méthodes et il fut entendu que les professeurs du Centre Bel-Essor délègueraient l'un des leurs au Comité de Terminologie de notre Matériathèque. Le Conseil des Ecoles Catholiques Romaines de Carleton (Ottawa) et plusieurs centres universitaires de formation des maîtres se sont également intéressés à ce projet et nous ont même demandé la permission de copier notre fichier, afin de s'inspirer de nos méthodes et profiter directement de l'expérience.

De plus, le catalogue réalisé au C.I.E.A.I. doit faire l'objet d'une publication qui fournirait les fiches descriptives et un index des titres et des sujets. De cette façon, le travail déjà fait au Centre serait immédiatement utilisable ailleurs. La souplesse de la formule permet que chaque institution y insère ses propres mots-clés sans compromettre l'efficacité du système. La fiche topographique, rendue disponible, représente aussi une économie appréciable: l'information est répertoriée une fois pour toute. Le modèle permet de compléter l'inventaire du matériel en créant, à son tour, ses propres fiches-topo qui pourraient être publiées de la même manière, selon un procédé coopératif qu'il reste à mettre au point.

Si chacun veut bien offrir, une collaboration aux travaux du Comité de Terminologie du C.I.E.A.I., le vocabulaire offert aux spécialistes des diverses disciplines en sera d'autant plus riche et pertinent. Le tout sera réalisé à un prix relativement modeste, qui s'établit davantage sur l'esprit de collaboration et l'honnêteté intellectuelle des participants que sur un budget chargé de dollars.

Ce souci de créer un Thésaurus des termes utilisés pour décrire le matériel et les programmes de traitement et de rééducation qui soit accessible à tous les spécialistes de l'enfance inadaptée reflète une préoccupation majeure du C.I.E.A.I.

Dans chacune de nos opérations, nous voulons mettre au point des méthodes et des procédures qui puissent être utilisées par les autres institutions et qui permettent la création d'un réseau décentralisé. Ceci, non seulement dans un but évident d'économie des dollars et des énergies, mais surtout afin d'offrir le service aux usagers sur place, là où se trouvent le besoin et la créativité requise pour provoquer le changement, l'amélioration toujours nécessaire.

Par exemple, depuis le jour où ce texte fut rédigé, on expérimente une nouvelle présentation du matériel, jusqu'ici réparti en ordre numérique sur les rayons selon les catégories déjà citées. Parce que de plus en plus de visiteurs et même les spécialistes du département voulaient voir et toucher le matériel destiné à certaines disciplines ou certains traitements, le matériel a été regroupé, conservant toujours son ordre numérique selon qu'il est utile à l'enseignement correctif des mathématiques, du français, etc.

Pour que l'utilisateur s'y retrouve, une grille colorée le réoriente du fichier-topographique vers l'étalage approprié.

On peut donc conclure que le système mis au point par le C.I.E.A.I. possède la souplesse nécessaire pour répondre aux besoins nouveaux qui peuvent surgir: une rétroaction constante entre le système et l'utilisateur qui le modifie et l'adapte à ses besoins. Ne pourrait-on pas dire que ce sont là les exigences de la cybernétique et nous croyons y avoir été fidèles à l'échelle fort modeste où nous oeuvrons.

N.B. Des illustrations sur diapositives accompagnent ce texte.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Centre d'Information sur l'Enfance et l'Adolescence Inadaptées.
Service de recherche sur le matériel et les programmes.
Matériathèque. Liste provisoire de descripteurs (document de travail). Montréal, mai 1973. 30p.
- DUSSAULT-DURAS, H. Pour un réseau universitaire de didactique, Prospectives. Vol. 9, no 2 (avril 1973), pp.131-133.
- JORDAN, June et autres. "Exceptional Children Information Center-Progress and Potential", dans Journal of Educational Data Processing. Vol. 7, no 2 (April 1970), pp. 95-107.
- KAMIL, Robbi L., éd. IMC RMC Network News and Notes, dans Teaching Exceptional Children. Vol. 2, no 3 (May 1970), p. 150.
- OLDSEN, Carl F. Abstractors Manual. Technical Papers of the Center, no. 1. 4th ed. East Lansing, USOE/MSU Regional Instructional Materials Center for Handicapped Children and Youth, Michigan State University, 1970. 19p.
- OLDSEN, Carl F. et VINSONHALER, John F. Regional Information Centers: A Frontier in Small Library Automation. Papers of the Institute, no 59. East Lansing, USOE/MSU Regional Instructional Materials Center for Handicapped Children and Youth, Michigan State University (1969), 23p.
- PALKIEWICZ, Jan, éd. Projet matériathèque, dans Programme ELAN. St-Lambert, Commission scolaire Régionale de Chambly, 1974, pp. 68-70.
- Special Education IMC/RMC Network. Instructional Materials Thesaurus for Special Education. 1st ed. Arlington, CEC Information Center on Exceptional Children, 1973. 67p.